

Etudiant à l'IUT, il gagne un concours du *Monde*

Alexandre-Reza Kokabi, en licence pro journalisme à Lannion, vient de remporter un concours national. Son article sur un jeune réfugié tchadien dont la vie a basculé à l'âge de 14 ans a fait mouche.

L'histoire

Après deux ans en DUT Info-com (journalisme) et un en licence pro, Alexandre-Reza Kokabi a fini ces jours-ci ses études lannionnaises en beauté. A 21 ans, le jeune homme vient de remporter un concours organisé par le journal *Le Monde* et le HCR (Haut commissariat aux réfugiés) sur le thème « Le jour où leur vie a basculé ».

« J'aime les sujets sociaux qui touchent à l'humain. Vu le thème, j'ai directement pensé que je pouvais faire témoigner Issa, un jeune Tchadien que j'ai connu quand je vivais à Caen. Parce que son foyer d'accueil était près du terrain de foot où je jouais », se souvient Alexandre-Reza.

« Issa (Abakar dans l'article), sa vie a basculé le 6 février 2008, quand il avait 14 ans. Quand des hommes en treillis sont venus chercher son père... Il a appris ensuite que son père était en contact avec la rébellion contre le président Idriss Déby. Issa a subi des interrogatoires musclés, et a finalement réussi à quitter le pays à l'aide d'un passeur. Il ne sait toujours pas si son père est vivant ou mort... »

« Détails » d'ambiance

En compétition contre d'autres étudiants en dernière année de journalisme issus d'écoles reconnues, Alexandre-Reza a sans doute fait la différence par la force de ce témoignage. Et par les détails qui embarquent le lecteur dans l'ambiance

vécue par Issa. « J'ai dépassé un peu par rapport au lignage demandé (5 500 signes) et finalement ça ne m'a pas pénalisé. C'est quand même cool d'avoir un article dans *Le Monde* », sourit l'étudiant, lui-même fils d'un Iranien qui a dû fuir son pays.

Avec cette 1^{re} place, Alexandre-Reza a gagné une semaine aux côtés du HCR « sans doute dans la corne de l'Afrique ». Et l'honneur de voir son nom au bas de son article dans *Le Monde*. Sauf qu'il a dû se contenter d'une parution sur le site Internet du quotidien ou d'une version en PDF car, manque de chance, le jour où l'article devait paraître (le 20 juin), un mouvement de grève a perturbé la sortie « papier » du journal. « Sur le coup, j'étais un peu dégoûté! »

Un désagrément qui n'entame pas sa satisfaction d'avoir gagné, « alors qu'en IUT, on fait partie des plus jeunes. » Lui qui, dans un premier temps, avait visé Sciences-Po, ne regrette pas du tout d'avoir postulé à l'IUT de Lannion sur un coup de tête. « Je suis bien content parce qu'en IUT, les profils sont plus variés. C'est enrichissant. »

Durant ses études, il a été en stage à la Réunion, à la rédaction sportive d'*Ouest-France* Caen, au magazine *Snatch* à Paris, au *Mensuel de Rennes*, à *So Foot...* Passant d'un concert de Manu Chao aux plaidoires au Mémorial de Caen (pour ReportOuest), ou à une interview avec Teddy Riner.

Et maintenant que l'avenir reste à



Pour Alexandre-Reza Kokabi, « être journaliste, c'est resté connecté à la réalité des autres. Être une personne normale avec un regard observateur et une plume ».

écrire? « J'hésite. J'aimerais monter un projet de création de média. Ou travailler sur des reportages magazine. Pour s'en sortir, conclut ce jeune avec une tête bien sur les

épaules, il faut une dose d'optimisme dans ce monde de la presse qui se cherche. »

Sylvie RIBOT.